

FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RESEAU LALAN
BORMES LES M MOSAS + LE LAVANDOU + LE RAYOL CANADEL



L'esprit de Lalan

Il y a parfois dans la vie des rencontres qui changent le cours du devenir. Des rencontres qui en appellent d'autres et qui font que, soudain, le monde est plus grand. Mais encore faut-il être à l'écoute, disponible et prêt à l'autre. Malgré toutes les passions qui l'animaient, Lalan était cette oasis qu'il est toujours heureux de trouver sur son chemin. Autour d'elle, un petit groupe s'était formé qui avait plaisir à se retrouver pour - à défaut de refaire le monde - repenser notre vie à Bormes ou au Lavandou.

Sur une petite route du Var, Lalan s'en est allée un jour d'avril 95. Alors qu'elle avait encore tant à donner, tant d'amour à partager, elle est partie peindre ailleurs aux pays sans couleurs. Elle qui nous avait appris à nous rencontrer, à échanger, à communiquer, nous laissait là. Simplement. Sans voie.

Alors, après l'accablement, nous nous sommes retrouvés auprès de Marcel Van Thienen, l'ami abandonné. Nous avons continué à parler d'art, à parler d'actions à mener pour qu'enfin la culture locale "passe la vitesse supérieure".

Ainsi est née l'idée d'une association qui, en hommage à notre égérie, porterait son nom. Plus qu'une structure officielle, le réseau Lalan espère devenir un circuit interactif d'échanges et de rencontres. Et puis, il y a dans la terminologie du réseau une allusion à la résistance, à la lutte nécessaire, aux combats qu'il nous faut livrer quotidiennement contre l'uniformité et l'appauvrissement de notre imaginaire collectif. Nos idées ne manquent pas et Lalan aurait aimé que nous les menions à terme : il y a tant à faire, tant à servir à voir.

Les membres fondateurs du Réseau Lalan tiennent à remercier, ici, ceux qui leur ont apporté leur soutien dès la création de l'association : Annick Bourlet (présidente de la fédération française des sociétés d'amis de musée), Serge Goldberg (directeur général honoraire de la bibliothèque de France, ancien président de l'établissement public de La Vilette et président du salon "La jeune sculpture"), Carmen Martinez et Viviane Grimminger (fondatrices du musée González de Valencia), Marie-Claude Morette-Mailland (déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie) et Gérard Xuriguera (critique d'art). A ces encouragements, sont venus s'ajouter, ensuite, de nombreux autres témoignages de sympathie. Merci à tous.

Notre première "manifestation" est pour bientôt : les 16 et 17 décembre prochains, nous occuperons les locaux ! Nulle revendication derrière cette opération, mais seulement le désir de montrer le travail d'une dizaine d'artistes de la région dans des lieux insolites. Grâce à leur aimable participation et à celle de commerçants compréhensifs, ces deux jours devraient s'inscrire dans l'histoire de la station.

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. Dépôt légal à parution.

Membres fondateurs :

Marcel Van THIENEN - Raphaël DUPOUY
Jean DESCUDÉ - Sophie MERIC

Adresse : ROC HOTEL - Plage de Saint Clair - 83980 LE LAVANDOU



En hommage à Lalan

Quelques mots de quelques-uns



Chaque geste rappelle,
rappelle où le temps était commun.
La guêpe aux repas? C'est Sophie.
Depuis des années, nos deux regards
la suivent dans son ballet.
Puis un regard n'est plus,
et c'est le choc dans la poitrine.

On s'avance sur le chemin,
doigt contre doigt.
Puis le chemin devient vide.
Choc encore, choc sans cesse,
au gré des souvenirs innombrables.
On meurt à chaque minute, chaque seconde.

Trente huit ans de disputes, de passion.
Comment te dire que je t'aime,
que je ne résiste pas à ton départ?
Le ciel n'a plus de lumière,
la terre n'a plus de chaleur.
Chocs incontrôlables.
Tellement douloureux, tellement physiques.
Et ma tête qui ne comprend plus,
qui n'admet plus,
qui refuse, refuse, refuse.

Le vide est rempli de gestes.
Le geste n'a plus de sens.
Le sens n'a plus de sens.
La mémoire habite le vide d'une fausse ombre,
ombre qui cisaille le cœur à n'en plus tenir.
Je t'aime.

Marcel Van THIENEN, août 95.

Lalan, image fragile, délicate, raffinée,
qui m'entraîne vers sa peinture, délicate,
raffinée elle aussi, mais porte d'un monde sans
limites, d'un monde immense, de lumière et de
transcendance qui pourrait n'être que rêve si
des accents, sortes de griffes volontaires, ne
signifiaient que dans ce monde,
chacun peut marquer sa voie.
Lalan, personne si vivante que je n'oublierai pas,
personnalité forte, généreuse, solidaire de ses
frères et soeurs de Chine, de Bormes et
d'ailleurs, prête à mettre sa force à leur service.
J'ai aimé le peintre, ses papiers et ses toiles,
petits ou immenses, que je découvrais dans une
exposition, dans l'atelier de Bormes où son
univers devenait le nôtre.
Guimét était-il nécessaire pour découvrir le
poète?... Il est dans sa peinture.
Je n'ai pas rencontré la musicienne, mais elle
chante dans son oeuvre.
Elle est partie dans le monde qu'elle avait créé.

Annick BOURLET, octobre 95.

Lalan
Transparence des sentiments
Ton sourire
(comme un reflet de l'âme)
Cet enthousiasme permanent
Tel un refuge, une source d'eau fraîche
Proximité des sens
Ce reflet dans tes yeux, profond, amical.
Les (bons) souvenirs ont la peau dure
et c'est tant mieux pour nous qui restons là,
sur le bord de la route, impuissants et presque muets face à la douleur.
Mais ton univers flottant et vaporeux restera pour toujours dans nos cœurs,
comme la beauté à jamais perdue d'un monde sans voiture,
sans toi maintenant, Lalan.
Ce qu'il me reste de nos brèves rencontres,
c'est cette merveilleuse impression d'amour,
vapeur que tu distillais si généreusement.
J'aurais voulu.

Jean DESCUDÉ, septembre 95



C'est encore difficile
aujourd'hui d'écrire ce que
j'ai ressenti le jour où Lalan
m'a rendu visite dans mon
atelier. Sa venue allait
m'offrir la possibilité de
mieux vivre ma peinture.
Lalan avait cette simplicité,
cette grâce, ce charme si
précieux des cœurs
passionnés. Cette simplicité
généreuse et sensible m'a
donné envie d'aller au bout
de moi-même.
Dans son atelier, je l'ai
trouvée cette fois devant son
travail. Avec les mêmes
loutres, les mêmes questions...
Lalan, tu avais compris ce qui
nous habite. Merci.

Patrick MAURY,
septembre 95.

A mon amie,
 J'aurais dû te dire...
 J'aurais dû te dire ce que je sentais être, que d'autres sans doute ne savaient pas.
 J'aurais dû te dire ce que tu étais pour moi.
 J'aurais dit autrement ce que tu savais déjà.
 Que nous étions sœurs, par l'esprit et le cœur.
 Depuis des années qui ne se comptent pas.
 Parce que le temps, vois-tu, ça n'a pas d'importance,
 Tout était dit en moi mais le temps me l'a pris.
 Parce que les jours sont durs et bêtes,
 Et que la lumière efface ce qui est né la nuit.
 C'est le mystère de l'aube.

Je savais combien tu étais forte dans ta fragilité,
 Combien de pensées grandes vivaient sous ton front lisse.
 Ton petit corps d'elfe va laisser une grande ombre sur tous ceux qui t'ont aimée.
 Et tu va être là, dans les fleurs du jardin, sur le bord de la mer, au milieu des galets.
 Entre toutes ces choses éparées,
 Sous les pins où nous étions en quête de trésors oubliés.

Où que tu sois, tu seras avec Marcel.
 Avec moi.
 Il me semble que jamais je ne verrai sans toi ce que nous aimions,
 ou ce que tu aurais aimé.
 Autant que jamais, tu seras là.

Renée CAZARES, 22 avril 95.



Que dire petite chinoise ?
 Que dire de ton départ ?
 Que dire sans avoir l'air de se plaindre de ton absence ?
 Que dire sans te parler, sans t'implorer ?
 Que dire sans regretter ?
 Que dire qui soit dépouillé de toute tristesse et de toute ferveur ?
 Que dire qui te ressemble ?

Que dire de ta peinture, de ta musique ?
 Que dire sans raconter que quelques jours avant ce triste jour tu dansais encore ?
 Que dire alors de cette chorégraphie que je filmais, Marcel à mes côtés ?
 Que dire de ces dîners que nos rires rythmaient ?
 Que dire de ta gentillesse et du bonheur d'être avec toi ?
 Que dire alors que de grands hommes ont si bien dit sur toi ?

Que dire du jour de notre rencontre ?
 Que dire ensuite de nos visites régulières ?
 Que dire sans avouer que j'étais fier de te connaître ?
 Que dire après... ?

Que dire de cette mouche en travers sur ta route ?
 Que dire de ce poteau là devant ta voiture ?
 Que dire de cette triste semaine ?
 Que dire des heures dures que Marcel vit depuis ?

Que dire d'autres, Lalan, que sans toi, rien n'est plus comme avant ?
 Pour lui et pour nous.

Rhaphaël DUPOUY, septembre 95.

NOUVELLES DU FRONT

L'art en mouvement "Déambulations dans l'espace nomade" de Kenneth White et Basserode (Actes Sud)

Depuis sa "Route Bleue" - prix Médicis étranger en 83 - Kenneth White ne suit plus qu'une voie : celle qu'il a lentement mûrie et qui sourd dans chacun de ses écrits, qu'il s'agisse d'essais, de récits de voyages ou de poèmes. Auteur d'une des oeuvres majeures de notre temps, l'écrivain d'origine écossaise affine depuis la "Figure du dehors" (Grasset 1982) son concept de nomadisme intellectuel, également appelé par la suite géopoétique dans le "Plateau de l'Albatros" (Grasset 1994). Mais l'homme de Trébeurden est un esprit attentif et s'intéresse également aux résonances de sa philosophie au travers d'autres médiums.

Dans les soixante pages qui viennent de paraître chez Actes Sud, Kenneth White nomadise cette fois autour de la question de l'art. De nouveau, il interroge : "Qu'est ce que le nomadisme ?". Cette fois, pour y répondre, un autre créateur - Basserode - apporte son expérience et conclut en beauté ce petit livre à l'aide de douze images et de quelques lignes.

De quoi s'agit-il au fond ? "De remettre l'art en mouvement. Que l'artiste redevienne un piéton de l'espace, un arpenteur des lieux du monde" confie Kenneth White. Ceci afin que l'art redevienne "un élément vital qui accompagne le parcourreur de l'existence".

De son atelier atlantique - lieu où il écrit sur la côte Armoricaïne - le fondateur de l'institut international de géopoétique parle de la vie nomade et propose un voyage à travers le temps et l'espace, des graffiti des cavernes aux toiles de Paul Klee en passant par les argonautes du Pacifique.

Kenneth White est de ceux - ils sont rares - dont les voix s'élèvent pour dire qu'un nouvel art est possible. Que l'on peut sortir de l'impasse dans lequel se trouve la création aujourd'hui, enlisée trop souvent dans un bavardage pseudo-culturel. Ainsi, à la veille de ce troisième millénaire, le renouveau de l'art passe par une autre approche de notre rapport au monde.

De ces deux variations sur un même thème - la géopoétique - émerge enfin l'annonce d'une transformation profonde intégrant - et c'est prometteur - une autre appréhension - poétique - de l'espace. Et Kenneth White de conclure : "c'est l'artiste nomade qui fait que le monde reste monde, c'est-à-dire ne s'affadit pas dans le mondain, ne se dégrade pas dans l'immonde".

Rh. D.



Thomas Ravier

Auteur d'un premier roman prometteur, Thomas Ravier, jeune écrivain lavandourain, s'est remis au travail et prépare un second ouvrage. Après "Au bord de l'Amer", paru au Talus d'Approche, l'enfant du pays devrait raconter à nouveau avec cynisme et humour les travers de ses contemporains.

Minos

Photographes en Méditerranée

Au cours de l'hiver dernier, dix photographes de la région se sont regroupés en association afin de promouvoir leur art et encourager une photographie créative. Bien leur en a pris car depuis les actions se succèdent : exposition mensuelle dans l'Espace voyageur de la SNCF à Toulon, participation à Science en fête dans les locaux de Toulon Var Technologie et création d'un serveur Internet présentant leur travail, voyage d'études en Italie, etc... Le Lavandou devrait accueillir l'un d'eux, Elian Bachini, en avril prochain, pour une très belle exposition sur la danse.

Après avoir rendu un hommage à Lalan lors d'une récente exposition, un antiquaire parisien, grand collectionneur d'art oriental, prépare actuellement un livre retraçant la vie et l'oeuvre de cette artiste exceptionnelle. Plusieurs spécialistes participent à l'élaboration de cet ouvrage afin de mettre en valeur les différents aspects de la créativité de Lalan.

Une école de peinture devrait voir le jour dès le début de l'année dans la cité des dauphins. Ouverte à tous, cette structure est gérée par une association présidée par Danielle Bouchatay. Quant aux cours, ils seront assurés par Monique Raiser, peintre borméenne bien connue dans la station.

LES 16 ET 17 DÉCEMBRE, LE RÉSEAU LALAN OCCUPE LES LOCAUX !

LE LAVANDOU PREND UN BOL D'ART

Le Lavandou, désert culturel? L'expression est éculée et l'on pourrait dire la même chose de nombreuses autres communes du Var ou d'ailleurs. L'important n'est plus de critiquer mais de proposer. Fort de ses relations et de ses amitiés, le Réseau Lalan a contacté quelques artistes de la région pour une opération qui, si elle n'est pas nouvelle en soi, n'en consistera pas moins une première dans la cité des dauphins: les 16 et 17 décembre, l'art contemporain sera en ville. En effet, une dizaine d'artistes varois a accepté de s'exhiber (de s'exiler) au Lavandou. Chez eux, pas d'arrière-

pensées arrivistes, juste la volonté de jouer le jeu, d'apporter leur soutien au Réseau Lalan, afin qu'un nouveau vent d'art souffle sur Le Lavandou. En toute convivialité.

LOCAUX INOCCUPÉS, RANIMEZ-VOUS !

L'idée n'est pas nouvelle et nous avons depuis longtemps le regard pensif en passant devant certains locaux commerciaux désaffectés, nous demandant comment nous pourrions les réinvestir. Bien évidemment, lorsque le Réseau Lalan s'est constitué, ce projet est vite apparu à l'ordre du jour de nos premières réunions. D'autant qu'aucun vrai lieu d'exposition

n'existait dans la station. Il ne restait plus, après l'accord de propriétaires compréhensifs, qu'à inviter peintres, sculpteurs, photographes, etc... Et de promettre à tous de sympathiques apéritifs !

Alors, luttons contre le complexe du blanc d'Espagne, cet état dépressif qui fait s'endormir la cité à la morte saison. Rouvrons les devantures baissées pour laisser passer un peu d'art. L'été nous accapare et l'hiver nous sépare. C'est ce contraste, ce cercle vicieux, que le temps d'un week-end, le Réseau Lalan vous offre de briser...

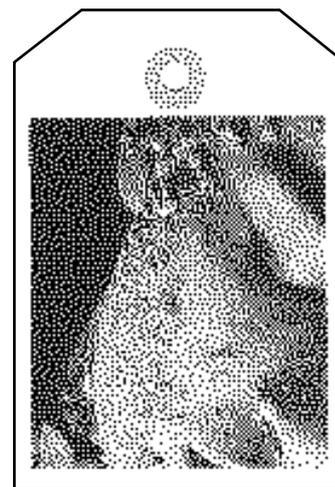


Photo: Guy Thouvignon

INVITATION

4 LIEUX À EXPLORER

Du samedi 16 (au matin) au dimanche 17 décembre (au soir)
Rendez-vous avenue des Martyrs de la Résistance au Lavandou.

Avec...

- Nadia BENTOBI
- Martine BERGOIN
- BERT
- Bruno DEBON
- André DECHIFFRE
- Jean DESCUDE
- Raphaël DUPOUY
- Marie-France LEJEUNE
- Patrick MAURY
- Guy THOUVIGNON

Vernissages à tout moment et à toute heure chez des commerçants du quartier. Temps fort annoncé : samedi vers 18h.
Avec la participation du Service Culturel du Lavandou. Remerciements à Mesdames Anselmo et Cervantes, à Messieurs Aubry, Carmagnole et Guillaume, ainsi qu'au Domaine de l'Anglade

OPTION W - IMP. VALETTE



Dernière minute
A l'occasion de cette fête de l'art, le cinéma «Le Levendor» rouvrira ses portes exceptionnellement le samedi 16 à 20h30 et le dimanche 17 à 14h30.
Au programme :
«VAN GOGH»
de Maurice PIALAT
Entrée 20 F



à suivre...